

« Oh ! demeure, dit la jeune fille, et repose sur mon sein ta tête fatiguée ! Une larme roula dans son œil bleu étincelant, mais avec un soupir il répondit encore : *Excelsior* !

« Garde-toi de la branche desséchée du sapin, garde-toi de l'avalanche terrible ! » Tel fut le dernier adieu du paysan. Une voix, descendant des hauteurs éloignées, répondit : *Excelsior* !

« A la pointe du jour, lorsque les pieux moines de saint Bernard élevaient au ciel la prière si souvent répétée, une voix ébranla les airs de ce cri : *Excelsior* !

« Un voyageur à demi enseveli dans la neige fut trouvé par le chien fidèle ; il serrait encore dans sa main de glace la bannière avec l'étrange devise : *Excelsior* !

« Là, dans le crépuscule froid et gris, il reposait sans vie, mais beau encore, et du ciel profond et serein une voix tomba comme l'étoile filante : *Excelsior* !

(Ballades).

VII.

L'ENVOI.

« O voix qui vous élvez à l'heure où le soir expire et dont les soupirs ont apporté le calme à mon cœur sans repos ;

« Allez, portez les mêmes inspirations à l'oreille de ceux qui doutent et souffrent, et dites-leur : la paix soit avec vous !

« O bruits si faibles et si doux, et que dans les bois embau-més je prenais pour l'hymne d'un ange ;

« Allez, mêlez-vous de nouveau au gémississement ininterrompu de la forêt de pins chenue et sombre.

« Langues des trépassés, langues non muettes mais qui vibrez des glaces de la mort comme les langues enflammées à la Pentecôte ;

« Brillez comme des lampes funèbres au milieu des frimas et des brouillards de la vaste plaine où la mort a dressé ses tentes.